# Rapport de deux observations envoyées à l'academie par M. Bouillard Chirurgien à Briançon

Ces deux observations sont précédées de quelques réflexions dans lesquelles M. Bouillard annonce que l'on a vu à Briançon, au mois de janvier et de février dernier, un grand nombre d'abcès survenir aux differentes parties du corps et principallement aux parties latérales du col et aux cuisses : ces dépôts, à ce qu'il ajoute, ont été si nombreux qu'on les a regardé comme l'effet d'une espece d'épidémie, mais qui pouvoit ~~elle meme~~ etre attribuée à la condensation des humeurs, qu'a dû produire le froid excessif de la saison.

parmi les malades confiés aux soins de M. Bouillard, deux lui ont paru mériter une attention particulière et lui offrir, pour me servir de ses expressions, matière à observation par les circonstances qui ont accompagnées leur maladie

ARC49 n° 34
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Il paroît que les principalles de ces circonstances consistent [d'une part] en ce que le premier malade avoit eu la gale et le second une fièvre tierce, quelque temps avant d'avoir été attaqué de la maladie que l'on regardoit comme epidemique, et [et de l'autre part en ce que] que le depot subséquent fut suivi du retour des premieres maladies que l'on avoit cru gueries.

Ce court exposé est plus que suffisant pour mettre l'Academie à même de juger de degré d'attention que méritent ces deux observations. Mr. Bouillard prétend qu'elles pourroient servir de preuves à la très-grande affinité qui regne entre les maladies internes et les [maladies] externes.

nous ne pourrions très certainement pas lui contester ses prétentions, si cette vérité n'etoit de tous les temps et si de nouvelles preuves à cet égard n'étoient pas superflues.

Servir de base à une doctrine encore chancelante; demontrer les ressources de la nature et celle de l'art; développer de nouvelles vérités par la comparaison de certains faits; tel est le but, à ce

qu'il me semble, auquel tout observateur doit se proposer de parvenir: tel est le motif qui anime les membres de cette académie et dont les Recueils doivent servir de modèle.

Les Observations de M. Bouillaud remplissent elles ces vues? il est facile de s'appercevoir du contraire. Elles ont pour objet deux dépôts critiques, qui n'offrent rien de nouveau. L'homme le moins exercé dans l'art de guérir a été souvent le témoin de ce bienfait de la nature, lorsque la crise s'est fait à l'extérieur.

Nous ne prétendons cependant pas que cet évènement n'offre quelquefois des phénomènes intéressants, mais ici il ne s'en présente aucun, à moins que M. Bouillaud ne regarde comme tel, le retour de la gale et celui de la fièvre intermittente, lorsque la suppuration devint moins abondante: cela ne prouve pas moins que le dépôt étoit critique et qu'on ne sauroit, chez les deux malades en question, le considérer sous un autre aspect.

[library stamp]

D'après cela il nous semble que l'académie ne peut tirer aucun avantage des deux observations de M. Bouillard, qui d'ailleurs a déjà donné des marques du désir qu'il a de mériter l'attention de l'académie, par les soins qu'il prend d'envoyer quelques fois des observations. Il est même probable que des faits intéressants et dignes d'être observés, ne perdroient rien de leur valeur lorsque M. Bouillard fixerait son attention vers ces faits, malgré la manière peut-être un peu trop scrupuleuse qu'il met dans ses observations./.

Ce 4 9bre 1784.

B[illegible]